

Petite chronique de Lesneven 2007 au jour le jour...

Contrairement aux années précédentes qui voyaient fréquemment 7 à 8 fringants aikidokas islois autant que limousins s'en venir tutoyer le tatami breton, pour le cru 2007 notre équipe limousine joua un peu les timorées : seuls trois furent du voyage, Patric D. (sans « k », car ce Patric là est un cas : il vit le jour en Irlande, mais s'est épanoui depuis de belles lunes en terre limousine tout en demeurant inoxydablement sujet britannique !!???), une première expérience pour Fabien M. et une énième pour Gérard G. Heureusement, notre trio s'est vu renforcé de deux berruyers de choix, David P. et Xavier L. et trois montpelliérains du même métal, Manue R., David S. et Dominique A. Il me faut ne pas omettre que David P. et Manue R. firent leurs débuts en aikido au club d'Isle (87), organisateur de l'expédition.

Notre cottage à St Méen accueille tout ce petit monde tonitruant du kimono, sans coup férir et le temps un rien bredouillant du soleil nous permit même d'assurer les repas de midi en extérieurs, rieurs.

Et chacun ne rechigna guère à commettre un petit texte par journée sur ses impressions de stage.

Le premier qui s'y colla fut Xavier :

Dimanche 8 juillet

8h45 - Première montée sur le tatami pour cette édition 2007 du stage de Lesneven. C'est l'heure des retrouvailles. On se salue, on échange quelques mots tout en repérant les têtes connues, ceux avec qui on avait pris plaisir à travailler l'année dernière et on s'interroge sur les absents...

9h00 - Maître TAMURA investit à son tour le tatami. Après le salut, débute l'échauffement très « Taïchi » : exercices respiratoires, lenteur des mouvements et concentration sont de rigueur. Les débutants semblent perdus et regardent autour d'eux d'un air interrogateur. Je me revois il y a quelques années...

L'étude technique débute ensuite par Kokyu Ho (*photo 1*) (Suwari waza puis Hanmi-handachi waza). C'est alors l'heure des Shihonage, Iriminage (*Photo 2*) et Kote gaeshi.

10h45 - Après une courte pause, Maître YAMADA prend la relève avec Sokumen, puis d'autres formes d'Iriminage et bien sûr quelques Kokyu nage. Maître TAMURA reste sur le tatami pour pratiquer avec nous et une prédilection auprès des plus jeunes. (*Photos 3 et 4*)

12h - Nous nous dirigeons vers les vestiaires impeccables pour une douche bien méritée après cette première prise de contact avec les tatamis bretons. (*Photo 5*)

La première bière ne le fut pas moins : impeccable autant que méritée.

Après l'étendage indispensable du keikogi, place à nos traditions locales : les repas sont assurés à tour de rôle par chacun d'entre nous. Les petites recettes

secrètes et personnelles font alors miracle... ou pas. Il n'empêche, elles permettent de recharger avantageusement les batteries en vue de l'après-midi. Un ou deux yam's plus loin (*Photo 6*), vers les 16 h. les plus vaillants s'en furent retrouver Maître YAMADA (*Photo 7*) et plus tard à 17h30 Toshiro TSUGA pour de belles prises d'armes. Aujourd'hui Jo/Jo. Sinon, yam's, lecture ou sieste et surtout prépa du dîner du soir pour les autres.

Une belle soirée plus tard c'est déjà un rien sidérant : une première journée de stage terminée sans la bien voir passer...

Le lendemain ce fut le tour de Patric :

Lundi 9 juillet, le matin.

Deuxième escapade tatamiesque sous le « chaud soleil » de la capitale finistérienne de l'Aïkido, Lesneven. Mais je ne sais si c'est l'air de la mer, toujours est-il que le travail en position suwari waza devait à la longue me faire désespérer des genoux pour cette seconde sortie en tenue de combat. Et quel combat ! Des chutes hasardeuses (*Photo 8*), des projections difficiles dans l'espace restreint du grand gymnase bien rempli. Mais qu'importe, l'important n'est-il pas de participer ? D'ailleurs, à propos des chutes, Tamura Senseï n'aurait-il pas dit un jour : « l'Aïkido... y'a pas d'chute à l'Aïkido ! ». Mais ce doit être là son côté taquin.

Justement, ce matin, il « taquinait » gentiment Mme Tamura et ne lui laissait rien passer. Comme il sait si bien nous le faire sentir (*Photos 9, 10 et 11*) quels que soient nos grades. Et comme il le laissait entendre dans une récente interview, si « c'est elle qui commande à la maison », sur les tatamis, pas de doute, c'est bien lui.

Après ce qui peut être désormais considéré comme un plaisant rituel d'après stage (douche, bière, kimonos à sécher), non seulement Patric s'engageait à assurer la chronique du jour, mais également à mitonner le repas de midi en solo. L'après-midi il resterait au repos. A 16h, retour vers le dojo où Jacques BARDET (CEN) (*Photos 12, 13, 14 et 15*) nous attendait le pied léger et le bokken affûté. Ça tombait bien, puisque sur la lancée, à 17h30 nous retrouvions Toshiro TSUGA pour un très sobre mais redoutable Kunitachi bokken/bokken (*Photos 16 et 17*). Soirée peinarde, juste un p'tit Vouvray pour saluer... on n'sait plus vraiment quoi et, la fatigue aidant, dodo.

Mardi 10 juillet, Manue (Emmanuelle), la seule pratiquante du groupe, propose sa prose :

Journée sous le signe d'Ikkyo et des Nage : la lune de l'immobilisation est en conjonction avec le soleil de la projection...

Une fois les mouvements d'étirements et de respiration passés et les vagues coordonnées d'Ukemi déroulées, Maître TAMURA nous a en effet concentré sur la technique fondamentale d'Ikkyo sur plusieurs attaques (*Photo 18*), histoire de varier les plaisirs et nous a bien fait sentir combien le chemin est encore long...

Maître YAMADA s'inscrivait ensuite dans la continuité enchaînant à nouveau Ikkyo, puis Nikyo et Sankyo.

Nous le retrouvions après la pause déjeuner sur attaque Shomen Uchi, avec Shihonage, Udegarami et plusieurs Kokyu nage.

L'imbattable historien des armes japonaises et des combats médiévaux nous a, pour finir, fait progresser sur un enchaînement Jo/Bokken, agrémenté comme de coutume de récits épiques de Samourais et de grandes légendes du Soleil Levant (tel ce fameux Katana qui perdura 5 à 6 millions d'années, dixit Toshiro... hum...).

Parfois, une petite révision des gestes appris précédemment s'offre une Garden partie (*Photo 19*). L'urgence du jour était surtout la remise en pli des corps et des esprits pour une soirée à Brignogan où nous étions invités par d'autres pratiquants limousins : Eric et Joëlle B., Pierre E., Laure-Odile V. et Alain V ; notre Président de ligue. Quelques punchs ravageurs d'Eric et gratin dauphinois *a dente* de Joëlle plus tard, retour vers St Méen paupières ensablées et corps en semi déroute : il était temps de clore cette belle journée.

Le jour d'après, la plume sera tenue par le plus jeune d'entre-nous, Fabien, dont ce fut le premier Lesneven, après tout juste un an d'Aïkido.

Mercredi 11 juillet.

Voici déjà venir mercredi, nous voilà en régime de croisière... enfin, de croisière sur la terre ferme et sous les cieux incertains de Bretagne (*Photo 20*). On est tous chauds et au summum de notre forme. Ou presque.

Les petits potins sont de rigueur car il y a tellement à raconter, que ce soit sur (*Photo 21*) ou en dehors des tatamis.

Une nouvelle fois de bon matin, en cercles concentriques autour de notre Senseï, Maître TAMURA, les plus « assidus » – *dirons-nous* – se rapprochent du centre et les plus anonymes se contentent d'essayer de voir et de suivre notre modèle en action (*Photo 22*).

Il est à noter aujourd'hui encore certaines techniques originales et un rien taquines proposées par Maître TAMURA, comme la prise à deux mains par Tori de la jambe de Aïte afin de lui imprimer une torsion sur le genou, créant son déséquilibre.

Maître YAMADA, quant à lui, est tout autant « taquin », bien que dans un style différent. A la gestuelle bien démonstrative, il laisse les pratiquants s'exercer de

longues minutes. Ceci s'avère donc très « appréciable » lorsque l'on travaille avec un partenaire à la technique un peu destructive !! On regrette alors beaucoup moins le long échauffement du début de matinée sous l'égide de TAMURA Senseï.

Ces petits tracas sont vite oubliés par l'envie de pratiquer et de vivre cette belle ambiance Aïkidoesque qui se prolonge parfois très tard en dehors des tatamis. Chacun y va de ses petites anecdotes récentes ou plus anciennes, celles que l'on vit aujourd'hui et qui ne manqueront pas d'alimenter les conversations des années futures.

Aïki vienne que pourra.

L'après-midi, tandis que Patric, Xavier, David et Fabien se rendirent au cours animé par Jean-Yves LE VOURC'H (CEN) (*Photo 23*), Manue et moi allâmes cueillir David S. en descente d'avion à Brest, tout droit venu de Montpellier. Pendant le cours d'armes de Toshiro TSUGA, Dominique A. qui, lui aussi, parti de Montpellier via la Bourgogne pour s'en venir bretonner par camion du côté de Lesneven nous rejoignit en compagnie de son amie Fabienne. Et bien entendu, nous arrosâmes comme il se doit, *ma non troppo*, le soir même ces nouvelles recrues, ainsi que le tout nouveau Shodan de Xavier.

Et hop ! Tout d'suite jeudi. A la plume, David P.

Jeudi 12 juillet.

Il est – *déjà ?* – l'heure de monter sur le tatami. On salue les gens avec qui on a travaillé la veille, on se concentre et c'est parti. L'intérêt d'un stage international est de permettre à la fois de s'intéresser à la glorieuse pratique de l'Aïkido mais aussi de réviser ses connaissances en anglais, espagnol, allemand et bien sûr en japonais. Aujourd'hui, c'est Ushiro avec TAMURA Senseï (*Photos 24,25,26 et 27*).

L'Aïkido est fédérateur dans le sens où, d'où qu'on vienne, les saisies et les techniques portent le même nom. Toutefois, les pratiques sont différentes, et tous s'efforcent de refaire ce que Senseï a montré, et expliqué aussi avec des images aussi « vaporeuses que de la mousse » (mais est-ce le bon terme ?).

Alors on s'interroge et on interroge son partenaire (*Photo 28*) qui, de ce fait, grâce à nous, doit pratiquer son français ou son anglais. Toujours est-il qu'on s'enrichit, on s'assouplit, et les gestes, eux, internationaux, fédèrent.

Avec YAMADA Senseï, on tsukite (néologisme). Quelle fierté dans le cœur de pratiquants limousins de voir le grand Président de la Ligue être pris comme Uke. Tellement enthousiaste qu'il va bon train et Vergnole de se prendre une torgnolle. Ah ! Là encore, la pratique de la langue est utile et l'on entend ainsi Senseï YAMADA utiliser le français pour s'excuser...

L'après-midi, c'est Gyakuhanmi Katate Dori, Kokyu Oh!, toujours avec YAMADA Senseï, où l'on voit ainsi les pratiquants virevolter (ou s'écraser, subtilité de la langue française!) avec entrain. Tellement d'entrain que je suis fatigué, donc pas d'armes. Pas de Jo/Jo. Désolé Toshiro, toi qui utilises si bien les procédés poétiques du français. Surtout les belles métaphores...

Quelques mousses au chocolat plus loin – *Patric's making* -, quelques parties de yam's après, quelques standards et accords de guitare au ras du jazzpirine, j'azzpire plus qu'à dormir... Comme tout le monde.

Pour nous, demain, dernier jour : en effet, c'est bien connu, les locations commencent le samedi et finissent de même. Et c'est ma p'tite pomme qui s'y colle :

Vendredi 13 juillet (pffff !! On n'a même pas gratté un tac au tac !!!)

C'est fou ce que la préparation de TAMURA Senseï peut apporter comme quiétude intérieure, surtout en fin de stage...

Puis, le travail sur les entrées avec saisie Gyakuhanmi Katate Dori permet de continuer en douceur la préparation. Bien sûr, Ikkyo, rapidement relayé par Nikyo. Le temps des Ukemi s'approche avec Tenchi Nage, Iriminage (*Photo 29*) toujours avec cette idée de référence au travail du sabre : prise du centre et oubli de la force, le pied léger. Autant de petites phrases assez aisément compréhensibles mais dont la mise en pratique dans la globalité requiert relâchement et présence. Ce qui dépasse bien souvent nos esprits un peu trop cartésiens.

Dès lors, Sotokaiten Nage et là, gaffe aux trop grandes envolées dans les chutes : parfois, comme ici, en période d'affluence, trop de lyrisme tue la chute. Puis Uchikaiten Nage avec entrée par référence à Ikkyo, puis Tenchi Nage, où Senseï propose d'en terminer sur immobilisation plutôt que d'aller à la chute. Et là, léger flottement général sur l'entortillement et le blocage final du bras de Uke !

Pause. Un p'tit poème à l'humour subtil du responsable du stage, grivoisement lu, savoureusement écrit. Merci.

Senseï YAMADA prend le relais sur un très aérien Iriminage avec attaque Yokomen Uchi (*Photos 30 à 40*). Kotegaeshi, Shironage, Ikkyo, Nikyo, Sankyo sont tour à tour vaillamment déclinés. Enfin, et là nous avons préféré opter pour un travail de groupe, sûrement un des grands plaisirs de Senseï YAMADA : Kokyu Nage.

Traditionnellement, le vendredi après-midi est consacré aux passages de grades Aïkikaï. Il n'y a donc pas cours. Mais traditionnellement aussi nous commençons à préparer notre départ pour samedi matin avant 10h, et consacrons un rien aux rangements et autres fariboles de vidage de lieux afin que ces derniers soient tels que nous les avons... Enfin le soir, c'est aussi la fête du stage, autre pratique à

laquelle nous accordons un profond intérêt. Malheureusement cette année, les cieux n'étaient pas cléments au rendez-vous et les trombes se succédèrent aux rincées sans pause ni accalmie. Ce qui fit que de queues de moules en queues de frites et de queues de hors d'œuvre en queues de dessert, nous finîmes en queue de poisson un peu plus tôt que prévu. Un p'tit tarot de départ et la messe était dite.

Mais qu'importe ! Chacun a trouvé un vrai plaisir tout au long de cette trop courte semaine (*Photo 41*). Et nous saurons bien revenir encore plus gaillards l'an prochain, trentième de Lesneven. Du reste, la réservation de notre gentil cottage est déjà assurée pour juillet 2008 !

